

# les désobéisseurs

mise en scène: Jean-Michel d'Hoop  
à partir de 9 ans

## Dossier pédagogique



Un spectacle de la compagnie



et de la compagnie



Réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service Théâtre.  
Avec le soutien de la coopération belge au développement et des Iles de Paix.

[www.compagnie3637.be](http://www.compagnie3637.be)  
[www.lespiedsdanslevent.be](http://www.lespiedsdanslevent.be)

Editeur responsable : Martin Mahaux  
Illustration : Noémie Marsily

## Table des matières

1. Introduction
2. Fiches thématiques

Fiche 1 : Je me souviens...

Fiche 2 : Ce que je ressens...

Fiche 3 : Juste ou injuste ?

Fiche 4 : Ce que nous pouvons faire...

Fiche 5 : Désobéir ?

Fiche 6 : Dans l'Histoire...

Fiche 7 : Et ailleurs ?

3. Pour aller plus loin, livres et références

### ANNEXES

1. L'affiche du spectacle
2. Le dessin des Racagnak
3. Les paroles de la chanson des GOGOGOGO
4. La Convention internationale des droits de l'enfant
5. « Parler de désobéissance civique à son enfant, c'est lui enseigner la vie »,  
Joanna Peiron, article tiré du *Ligueur*, n°23, octobre 2009, p. 21.
6. Photos du spectacle

Ce « dossier pédagogique » n'a pas la prétention  
d'être exhaustif.  
Il s'agit avant tout d'un document proposant des outils  
et des pistes de réflexion  
sur des thèmes abordés par le spectacle.  
Les fiches et autres activités peuvent être utilisées  
dans un ordre aléatoire selon la construction de votre cours.

# Introduction

Ce spectacle a été créé en partenariat avec l'organisation *Iles de Paix*.

Pourquoi ?

*Iles de Paix* est une organisation qui soutient des projets de développement en Afrique et en Amérique du Sud. Elle existe parce qu'une personne, un jour, a pris conscience que des hommes et des femmes vivent dans des conditions extrêmement précaires. Cette personne, cela l'a mise en colère et elle a décidé d'agir. Elle a réuni des amis et l'aventure était lancée.

En soutenant la production du spectacle « Les Désobéisseurs », *Iles de Paix* souhaite distiller chez les jeunes ce sens de l'indignation et le refus de la fatalité. Ainsi s'engageront-ils, eux aussi, pour un monde plus juste.

Contacts



**La Compagnie3637**  
<http://www.compagnie3637.be>  
+32 489/999.639  
skype : cie3637  
[compagnie3637etc@gmail.com](mailto:compagnie3637etc@gmail.com)



**Iles de Paix ASBL**  
[www.ilesdepaix.org](http://www.ilesdepaix.org)  
Rue du Marché 37  
4500 Huy  
Belgique  
+32 85 23 02 54  
[info@ilesdepaix.org](mailto:info@ilesdepaix.org)

# FICHE 1

## Je me souviens du spectacle...

### ACTIVITÉ 1

#### « Le dessin magique »

Pour susciter en classe une analyse formelle du spectacle, il est utile d'essayer de se souvenir, tous ensemble, de ce qu'on a vu, entendu, ressenti lors de la représentation... Cela peut se faire par notations successives d'éléments concrets « remémorés » et inscrits au tableau.

⇒ Chaque enfant propose un mot et l'enseignant le note au tableau. Il peut suggérer au préalable un « classement », des « ensembles ».

**Par exemple :** « ce que j'ai vu », « ce que j'ai entendu », « ce que j'ai ressenti », « ce que j'ai aimé », « ce que je n'ai pas aimé ».

⇒ Chaque enfant se lève successivement et inscrit lui-même « son mot » au tableau. On pourra éviter la systématique de l'ordre de passage en faisant en sorte que l'enfant inscrive « son mot » en fonction du dernier mot inscrit.

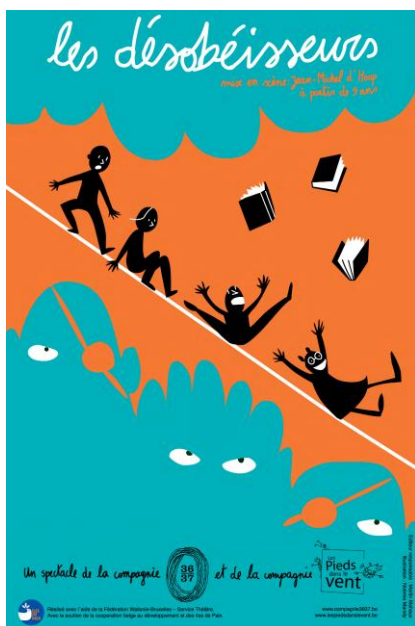
**Par exemple :** *désobéissance* → *danger* → *punition* → ...

Veiller à laisser l'enfant inscrire son mot où il le souhaite, « laisser partir les flèches dans tous les sens ».

⇒ On applique le même principe mais à travers des dessins. Il s'agit de dessiner son ressenti en fonction de ce qui a été dessiné au préalable. Il faudra veiller à déterminer dès le départ l'espace collectif. En effet, la taille, l'endroit, la forme du dessin est signifiante. Il s'agit en quelque sorte de dessiner « son affiche » du spectacle collectivement. Cela peut se faire au tableau ou sur une grande feuille autour de laquelle le groupe est assis. L'activité fonctionne dans un premier temps en silence : il n'est pas nécessaire de commenter à chaque fois son dessin. Cela peut se faire par la suite.



**Par exemple :** dessiner un petit personnage dans le coin droit de l'espace, *a contrario* dessiner un immense Racagnak au centre de l'espace...



**ACTIVITÉ 2**  
 « L’affiche du spectacle (Annexe 1), le dessin des Racagnaks (Annexe 2), et les paroles de la chanson (Annexe 3)»

**Avant de montrer les documents...**

⇒ Proposer à chaque enfant de dessiner son personnage préféré sur une feuille. Afficher alors ces dessins au tableau en les classant par personnage en mettant en valeur la diversité et la richesse de l’imaginaire de chaque enfant. Proposer à l’enfant de partir d’un détail du personnage afin de le dessiner.

⇒ Si tous les personnages ne sont pas dessinés, poser la question : « Quel personnage avons-nous oublié ? » et rechercher les personnages manquants à partir de ceux dont on se souvient : « Ana a-t-elle une marraine ? » (Oui, il s’agit de Madame Brigua, la bourgmestre)

RACAGNAK : BIENTÔT PERDUE, LA GNAQUE ?



⇒ À partir de ces dessins, déterminer les caractéristiques des personnages d’enfants. Comment sont-ils physiquement ? Quels sont leurs traits de caractère ?

**Par exemple :** « Boris a souvent été dessiné avec une paire de lunettes. Pourquoi l’avoir dessiné avec des lunettes ? ». Pourquoi plusieurs personnes l’ont-elles dessiné de la sorte ?

⇒ Demander aux enfants de se rappeler l’air de la chanson. Se remémorer certaines paroles. L’enseignant peut chanter le début d’un refrain ou d’un couplet et faire deviner le mot manquant.

**Par exemple :** *Là c’est ultra pressé / J’entends déjà leurs ... / Il faut vous dépêcher Avant que tout ne ...*

## Une fois les documents dévoilés...

⇒ Relever des détails de l'affiche du spectacle (Annexe 1) et les mettre en lien avec l'histoire des « GOGOGOGO ».

**Par exemple :** On voit les personnages glisser... Est-ce pour raconter le moment où ils passent à travers le tableau ? Certains personnages sur l'affiche sourient, d'autres pas... Pourquoi ? Les Racagnaks sont-ils représentés sur l'affiche ? Si oui, comment ? Pourquoi y-a-t-il des livres représentés sur l'affiche ?

⇒ Même principe à partir du dessin des Racagnaks (Annexe 2).

⇒ Lire les paroles de la chanson. Tous les mots et expressions sont-ils compris ?

**Par exemple :** « requiem », « énième », « décroisonner », « solidarité », « pigeon de la farce » (référence au « dindon de la farce »)...

Pourquoi, à votre avis, les enfants se mettent-ils à chanter ?

Pourriez-vous imaginer une chanson de ce type pour un événement qui vous concerne ? (acte de solidarité au sein de l'école)

⇒ Proposer aux enfants de raconter l'histoire des *Désobéisseurs* selon le point de vue des enfants, des *Racagnak*, du policier, du prêtre, de la juge, ou encore de l'instituteur.

### ACTIVITÉ 3

#### « Le qui a dit quoi ? »

Sous forme de quiz...

Dans le spectacle, qui dit ceci ?	
- Boris... J'vois pas comment tu pourrais appartenir à quelqu'un ?! Boris, tu t'vois d'jà comme une marionnette débile manipulée par n'importe qui ?!	Jo
- Et s'il y a plus d'école on peut se lever à midi.	Boris
- Oui oui... je sais je sais... Mais que voulez-vous qu'on y fasse ? C'est comme ça ça...On n'y peut rien...C'est la vie !	L'instituteur M.Germain
- Là. Ok. J'abandonne. J'vois pas c'qu'on pourrait faire de plus.	Boris
-Mais Mairaine on est venu pour te parler... -Là, je n'ai pas le temps ma chérie. Je te l'ai déjà dit. -Mais c'est urgent. -Urgent ? Qu'est-ce qu'elle peut bien avoir de si urgent à me raconter ma cocotte ?	Ana et sa mairaine, la bourgmestre
- La loi, c'est la loi. - Oui, mais si elle est injuste la loi ?	La bourgmestre et Jo
- C'est une expression! Tu passes par la fenêtre ! - Mais on peut pas. De toute façon, j'y arriverai jamais !	Mado et Boris
- Tu crois que c'est risqué ? - Oui. Mais c'est ça qui est bon.	Ana et Jo



- Mais Jo, à l'indélébile sur une photo ? T'es dingue ! - Oh ! Ça va hein... On change les règles, tu comprends ? Maintenant, plus personne n'est là pour nous dire ce que l'on peut faire ou pas faire. - Ah, si on peut...évidemment...ça change tout.	Boris et Jo
- Aaaaahhhh ça ! Ils résistent. On commence tout de suite la démolition ! Butor, Batar, aux bulldozers !	La mère, Granilla
- Bon. J'ai une idée. On arrête tout. On ouvre la porte, on s'excuse, on dit qu'on voulait pas et tout ça ; et puis on rentre chez nous tranquille.	Boris
- T'as qu'à fermer les yeux pour pas voir le noir.	Ana
- On est là pour tout péter, merde ! On est les go go go.	Jo
- On forme un bouclier humain. - Pour empêcher la démolition.	Ana et Boris
- Vous avez un plan ? Des idées ? Du concret ?	Monsieur Joseph, le concierge de l'école
- Pour empêcher ça, pour que votre combat soit efficace, il faut qu'il soit connu de tous.	Monsieur Joseph, le concierge de l'école
- Ça ma chérie, ça fait partie des risques à prendre. Vous devez assumer.	Monsieur Joseph, le concierge de l'école

7

⇒ Proposer aux enfants de créer leur propre « quiz » en se remémorant des répliques

⇒ À partir des répliques du quiz ci-dessus ou celles que vous choisirez vous-même, aborder avec les enfants la notion de « thème ».

### Quesako Express !

Thème: sujet, idée sur lequel on réfléchit, on porte une réflexion, un discours.

Par exemple : Quand le personnage dit : [...] pour que votre combat soit efficace, il faut qu'il soit connu de tous, de quoi parle-t-il vraiment ? (information, médiatisation)

⇒ Dans la forme, toujours à partir des répliques, s'interroger sur l'écriture théâtrale : réplique, didascalies etc. et également distinguer « l'écriture orale » et l'écriture « standardisée ».

**Par exemple :** « J'vois pas comment » pour « je ne vois pas comment » (élision du « ne »)



# FICHE 2

## Ce qu'on ressent...

### ACTIVITÉ 1

#### « Les quatre éléments et les grandes émotions »

⇒ Se remémorer les quatre éléments : eau, feu, terre et air. Si l'espace est approprié, proposer aux enfants de « bouger comme l'air, le feu, l'eau et la terre ». En bref et schématiquement, on pourra remarquer des manières de se mouvoir différentes et le cas échéant les associer aux « grandes émotions » dans lesquelles peuvent se retrouver d'autres émotions :

- La légèreté... pour l'air et la joie : « sauter de joie »
- Le flasque, le mou... pour l'eau et la tristesse : « pleurer toutes les larmes de son corps »
- La lourdeur et le rapport au sol pour la terre et la peur : « se cacher sous terre »
- La tension et le déchainement pour le feu et la colère : « être rouge de colère », « cracher le feu »...

Avec le groupe, distinguer des ensembles d'émotions et y associer des mots:

#### JOIE

Amour, amitié,  
bonheur, content,  
sourire, gaité,  
rigolade, bien être,  
bonne humeur...

#### TRISTESSE

Pleurer, solitude,  
chagrin, cafard,  
mélancolie,  
dépression,  
désespoir,  
douleur, deuil, ...

#### INDIFFERENCE

Froid, insensibilité,  
incompréhension,  
calme, cruauté,  
mollesse,  
éloignement,  
sécheresse...

#### PEUR

Crainte, frisson,  
timidité, trac,  
cauchemar,  
angoisse, panique,  
trouille,  
affolement...

#### COLERE

Bagarre, fureur,  
grogne,  
méchanceté,  
soulagement,  
énervement,  
violence...

Et cetera...

Et  
cetera...



⇒ Évoquer d'autres émotions comme l'indifférence ou le dégoût.

⇒ Demander aux enfants d'identifier une situation précise de leur quotidien en lien avec une émotion.

⇒ Identifier des situations dans le quotidien où on est passé d'une émotion à une autre, comme « passer du rire aux larmes ».

## ACTIVITÉ 2

### « Mes émotions et les autres »

#### Exemple de situations

- les Diables Rouges ont gagné.
- Issa au Sénégal doit aider ses parents aux champs donc il ne peut pas aller à l'école.
- Je suis obligé de manger mes poireaux.
- Ana est interdite de foot dans sa famille parce que c'est une fille.
- Arthur a reçu un plus gros cadeau que moi à Noël.
- Isidore va avoir un petit frère.
- Lucas va déménager.
- Romina n'a pas accès à l'eau potable.
- Julien n'a pas la télé.
- Je n'ai jamais la fève quand on mange la galette des Rois ; mon frère triche toujours.
- Clémence mange des cornichons au petit déjeuner.
- Je cours moins vite que Dimitri.
- Il pleut... C'est pas juste ! On devait aller à la fête foraine.
- La majorité des élèves part en vacances cet été, Mario et Maya ne partent jamais en vacances.
- Les enfants de l'autre classe peuvent parler dans les rangs.
- Des millions de gens mangent ce qu'ils veulent ; des millions d'autres ont faim.
- Lucie marche à cloche pied pour aller à l'école.
- La mer est pleine de méduses, on ne peut pas se baigner.

⇒ À partir de ces phrases, identifier quelle émotion naît en soi.

⇒ Même principe à partir d'images.

⇒ Remarquer qu'une même phrase, une même image ou qu'une même situation, peut susciter des émotions différentes chez les personnes.

**Par exemple :** certains vont se réjouir d'une victoire du Standard, d'autres non...



### ACTIVITÉ 3

#### « Mes émotions et le spectacle »

⇒ Évoquer les situations du spectacle qui ont suscité des émotions.

**Par exemple :** la peur quand on entend les bulldozers. La joie de se retrouver après les vacances. La tristesse quand le professeur Monsieur Germain s'en va.

⇒ Cibler dans le spectacle des moments où, dans une même situation, les personnages ressentent des émotions différentes et passent d'une émotion à une autre.

**Par exemple :** Jo a peur quand Ana est plus téméraire.

10

Ana : Tu viens ?  
Mado : Boris ?!  
Jo : Non.  
Ana : Si t'es venu jusqu'ici, tu peux bien venir.  
Jo : Il fait trop noir.  
Ana : Il fait pas trop noir, c'est juste une pénombre. Allez viens.  
Jo : Vas-y toi.  
Ana : Tu veux pas ?  
Jo : Je préfère pas.  
Ana : La vérité c'est que tu n'oses pas !



# FICHE 3

## Juste ou injuste ?

### ACTIVITÉ 1

#### « Trop injuste?! »

« Juste / pas juste »... C'est comme cela que se positionnent souvent les petits lorsque leur désir d'immédiateté n'est pas comblé.

« Juste / pas juste »... C'est aussi le type de rapport qu'ils entretiennent avec ceux qui ne sont pas d'accord avec eux.

« C'est pas juste »...

- Quand les grands se font gronder à la place des petits
- Quand les grands profitent de leur force pour taper les petits
- Quand les grandes personnes ne font pas ce qu'elles exigent que les petits fassent
- Quand il est interdit de se mettre en danger

⇒ Relever toutes les expressions où le mot « juste » intervient dans le quotidien.

#### Par exemple

*c'est juste / ce n'est pas juste / une décision juste / c'est tout juste / chanter juste / le café est juste au coin / j'ai juste pris le temps de manger / il arrive juste / deux minutes, ce sera juste / j'ai juste dit que je n'étais pas d'accord / ...*

⇒ De la même manière, relever collectivement tous les moments où l'on se dit que « ce n'est pas juste ».

#### Par exemple

- *Je pensais avoir une meilleure note...*

- *À la maison, j'ai juste dit une chose et je me suis fait gronder*

- Face à une situation qu'on ne maîtrise pas : un déménagement, le divorce de parents, le décès d'un proche...

- face au « hasard » : *je n'ai jamais de chance...*

⇒ Quels sont les points communs entre ces différentes situations ? Puis-je agir sur toutes ces situations ? Si oui, comment ?

On peut relever que lorsqu'on dit « c'est juste » ou « ce n'est pas juste », on parle de différentes situations et on exprime plusieurs émotions: « cela m'embête », « c'est la limite », « c'est incompréhensible », « c'est dommage », « c'est honteux », « c'est dégueulasse »...

Ces différentes situations où le mot « juste » est utilisé peuvent être classées en deux grandes catégories : la **justice** et la **justesse**.

### **Quesako Express !**

Justice : vertu, qualité morale qui consiste à être juste, à respecter les droits d'autrui.  
Justesse : qualité d'une chose bien réglée, exacte et donc bien adaptée à sa fonction.



Dès lors, chaque personne ressent ce qui est juste ou non pour lui et les autres. Mais des situations peuvent faire l'unanimité, des situations au regard desquelles « tout le monde est d'accord ».

12

### **Quesako Express !**

Unanimité : accord complet des opinions.

⇒ Peux-tu relever des situations pour lesquelles « tout le monde est d'accord » ?

⇒ Si ce n'est déjà fait, établir au sein de la classe, une charte de « bien-être » et de « bien vivre » : ce que l'on peut faire ou pas, ce qui est « juste » ou non... Et surtout pourquoi ?

⇒ Que se passe-t-il lorsque que quelqu'un ne respecte pas les règles d'un jeu (au football, jeux de société, jeux à la récréation etc.)?

On se rend compte que pour vivre ensemble, il faut être un minimum d'accord et « unanime », et accepter des « règles communes » préalablement discutées ensemble. Il existe des règles auxquelles on se soumet même si on ne les apprécie pas :

- ▶ soit parce qu'elles sont mineures
- ▶ soit parce que la sanction est trop forte si on ne les respecte pas

L'unanimité ne porte pas forcément sur chaque règle, mais aussi sur la nécessité de les respecter même si on n'est pas d'accord.

Et quand des situations pour lesquelles « tout le monde est unanime » nous paraissent réellement injustes, comment y remédier ?

⇒ Comment choisir entre mon adhésion personnelle à une règle et le risque pris si je ne respecte pas cette règle ? À partir de quel moment vais-je oser enfreindre une règle ?

## ACTIVITÉ 2

### « Est-ce si facile de seulement partager ? »

- ⇒ Se remémorer de situations où un partage « pas juste » (injuste) a été vécu.
- ⇒ Se remémorer de situations où soi-même, on n'a pas été « juste » avec les autres.
- ⇒ Lire les deux histoires d'Auguste et proposer d'autres solutions aux siennes.

#### **Pas Juste Auguste ?!**

Imagine ! Tout le monde a vu la part de la galette des Rois qui contient la fève. Tout le monde la veut. Une dispute éclate. Auguste propose alors de tirer au sort la part de chacun.

Ce sera forcément juste et tout le monde sera content ! Auguste invente une règle qui ne favorise personne. Pourtant, il y aura un roi et des autres qui ne seront que des sujets. Mais comme la règle a été acceptée par tous, dès le départ, c'est « juste »... Juste Auguste ?

#### **Pas juste Auguste ?!**

Imagine. C'est l'Anniversaire d'Auguste et les parts de son gâteau sont de tailles différentes. Comment les distribuer ? Auguste propose de donner les plus gros morceaux à ses meilleurs amis puisqu'il les aime davantage. Les petites parts, il les donne à ses amis de plus petite taille puisqu'ils ont un plus petit estomac. Ceux qui n'ont pas mangé depuis trois heures auront une grande part ! Juste Auguste ?

13

On se rend compte que le partage n'est pas toujours facile... Mais dans ce cas, une seule personne « décide » et on pourrait croire que lorsqu'on décide seul, on est toujours moins juste. Difficile ? Compliqué ?

⇒ Imaginons maintenant l'Histoire du Village « Equalia »...

#### **L'Histoire du Village « Equalia »**

Imagine... Tu habites un village qui s'appelle « Equalia ». Cette année tous les enfants de ce village décident que Noël n'est pas juste. Certains enfants reçoivent en effet beaucoup de cadeaux, d'autres seulement un ou deux, et certains aucun ! Ils décident d'arrêter cette injustice et de créer une loi.

*« Les enfants de plus de dix ans n'auront plus de cadeau pour permettre à ceux de moins de dix ans d'en avoir ! »*

Imagine ensuite qu'ils envoient finalement une lettre aux parents, en novembre, pour leur signaler quels cadeaux on a le droit d'offrir aux enfants :

*Les garçons de huit à dix ans recevront un déguisement de Zorro et les filles de huit à dix ans, un coffret de maquillage.*

On pourrait même être tous habillés de la même manière à Noël, et manger la même chose ? Ce serait vraiment l'égalité parfaite... « L'égalité parfaite » ? Pas pour Régis qui ne se déguise jamais, mais aime se maquiller, et Aline qui déteste le maquillage mais adore le personnage de Zorro ! Ou inversement.

Finalement, ces lois ne tiennent pas compte du goût des gens, de leurs envies, de leur personnalité. Pourtant cela ressemble à une belle idée, très généreuse... La justice, ce n'est pas si simple... Alors comment fait-on ?

⇒ Imaginer d'autres lois à la place des enfants du Village « Equalia »

### ACTIVITÉ 3

#### Les lois fabriquent-elles parfois de l'injustice ?

⇒ L'Histoire de Rosa Parks est peut-être connue des enfants à travers la chanson de Pascal Obispo...

Aujourd'hui encore, dans certains pays, les femmes ne peuvent pas voter. Des enfants ne peuvent pas aller à l'école....

14

#### Le Refus de Rosa Parks...

Rosa Parks devient célèbre lorsque, le premier décembre 1955, dans la ville de Montgomery, elle refuse d'obéir au conducteur de bus qui lui demande de laisser sa place à un Blanc et d'aller s'asseoir au fond du bus.

Dans les bus de Montgomery, les quatre premiers rangs sont réservés aux Blancs. Les Noirs, qui représentent trois quarts des utilisateurs, doivent s'asseoir à l'arrière. Ils peuvent néanmoins utiliser la zone centrale, jusqu'à ce que des Blancs en aient besoin ; ils doivent alors, soit céder leur place et aller vers le fond, soit quitter le bus. Comble de l'humiliation : si ces places sont occupées, les Noirs doivent bien acheter leur billet à l'avant, mais sont tenus de sortir avant de rentrer de nouveau par la porte arrière du bus pour accéder aux emplacements qui leur sont attribués. C'était la loi... Madame Parks n'était pas la première personne à violer ce règlement, d'autres l'avaient payé durement, parfois de leur vie.

⇒ Pouvez-vous citer des situations actuelles où des lois sont injustes ?



⇒ Bien évidemment, à l'époque de Rosa Parks (photo ci-joint) aux États-Unis, les personnes de couleur n'avaient pas le droit de vote... Il existe des lois qui créent l'injustice, des lois qui ne traitent pas tout le monde de la même façon uniquement à cause de la couleur de leur peau, de leur sexe, de leurs origines... Les lois « justes » doivent être « justes » pour tout le monde.

Comment décider de ces lois ? Peut-être en imaginant que n'importe qui pourrait être à la place de n'importe qui. « Si c'était moi... ».

La justice commence donc à se construire quand on choisit ceux qui décident les lois.



## ACTIVITÉ 4

### Qui décide du « juste »?

On a l'impression que ceux qui décident de ce qui est « juste », ce sont ceux qui commandent : les adultes, les enseignants, les directeurs d'écoles, les ministres, les présidents, les rois etc. Mais ce n'est pas parce qu'on commande qu'on est forcément « juste »...

⇒ Pendant un temps, imaginer être le roi Cornélius. Accompagné d'un autre élève qui sera le scribe du roi Cornélius, se balader dans la classe et faire noter à son scribe tout ce qu'on veut changer dans le royaume. Par la suite, inverser les rôles.

15

### Le Roi Cornélius

Le roi Cornélius se ballade à cheval, il a le droit de tout changer puisque il est le roi ! De loin, il voit des maisons rouges, il déteste le rouge : il ordonne à ses soldats de brûler toutes les maisons rouges du pays. Ensuite, il achète un journal, dedans, il découvre des articles qui le critiquent: il fait interdire la vente de ce journal. Plus tard, il remarque un magnifique jardin dans le bas de la vallée : il ordonne au jardinier de venir travailler pour lui dans son jardin.

⇒ Dans le cas du Roi Cornélius, toutes les décisions dépendent des envies d'une personne. C'est le contraire d'un « pays juste ». Le cas échéant, reproduire le jeu de rôle du « Roi Cornélius », en essayant de penser à l'intérêt de tous, de se mettre « à la place de tout le monde ».

### Quesako Express !

Scribe: personne chargée d'écrire, de rédiger, de recopier...



## ACTIVITÉ 5

### La justice universelle

⇒ Avec les enfants, distinguer des différences entre les situations suivantes. Y a-t-il des situations davantage injustes ou justes que d'autres ?

- Je ne reçois pas autant d'argent de poche que mon frère.
- Mon cousin peut aller dormir à 22 h et moi à 20 h.
- Je dois apprendre à écrire sans faute alors que je ne trouve ça pas important.
- Je ne peux pas avoir de bonbons après m'être brossé les dents.
- Je suis en fauteuil roulant et il y a des escaliers partout !
- Les Birmans ne peuvent pas aller sur Internet.
- Il y a des gens qui ne peuvent pas sortir de leur pays.
- Il y a des enfants de dix ans qui travaillent dans les usines.
- Il y a des parents qui battent leur enfant.
- Il y a des gens qui n'ont pas d'argent pour se faire soigner.

16

On voit que certaines situations nous touchent nous et seulement nous, d'autres non. On parle alors d'une justice pour l'ensemble des êtres humains. Cette justice là, on l'appelle la justice universelle. Elle défend tous les hommes, toutes les femmes et tous les enfants de la Terre.

#### **Quesako Express !**

Universel: qui s'étend sur toute la surface de la terre et concerne la totalité des êtres et des choses. Qui s'applique à toutes les situations.

#### **Les droits de l'homme**

Les hommes se sont mis d'accord sur les grandes choses qui sont justes ou injustes. Ils ont écrit tout cela dans un texte que l'on appelle la « Déclaration universelle de droits de l'homme ». Tous les pays ont signé ce texte. Mais il n'y en a pas beaucoup qui arrivent à le respecter. Même en Belgique, les droits de l'homme ne sont pas toujours respectés. Pourtant c'est déjà un énorme progrès que cette déclaration existe. Cela signifie que des personnes souhaitent un monde plus juste ! Tout le monde peut défendre cette Déclaration et dénoncer les pays qui ne la respectent pas.

## La Convention internationale des droits de l'enfant

Il existe aussi des droits de l'enfant... : **Annexe 4**

⇒ Relier les situations décrites ci-dessous avec l'article de loi qui lui correspond. Imaginer d'autres situations au regard d'autres articles de « La Convention internationale des droits de l'enfant ».

Stéphane a oublié son maillot. Le maître nageur s'énerve car ça fait deux fois qu'il l'oublie. D'habitude il lui en prête un mais cette fois, il dit : « Pour t'apprendre à ne plus l'oublier, tu nageras tout nu, ça te servira de leçon »	L'Article 28 : « Tu as droit à l'éducation » précise que « la discipline scolaire doit respecter ta dignité ».
Anja vient de Suède. Tous les jours, les enfants de sa classe la placent le plus loin possible du radiateur, car ils disent que comme elle vient du Nord, elle a l'habitude. Anja pleure tous les jours d'être seule dans le fond de la classe et en plus elle a froid.	Article 2 : « Tu as droit à la non-discrimination »
Les parents de Véronique ne veulent plus la conduire à l'école car c'est trop loin. Ils décident que Véronique ira à l'école un jour sur deux.	Article 28 : « Tu as droit à l'éducation »
Tous les jours, les copains d'Eric remarquent qu'il revient de la maison avec de drôles d'hématome. Eric se fait battre par ses parents.	Article 19 : « Tu as le droit d'être protégé contre les mauvais traitements ».
Au terme de sa sixième année primaire, les parents de Régis décident qu'il n'ira pas en première année secondaire. Il travaillera avec eux dans leur magasin.	Article 28 : « Tu as le droit d'accéder à l'enseignement secondaire. Il doit être gratuit, sinon, des aides doivent t'être accordées »

Tous les enfants du monde ont les mêmes droits, même s'ils sont d'origine, de religions différentes... Les pays et les gouvernements doivent tout faire pour que tous les enfants soient traités de la même manière.

LES DROITS DE L'ENFANT  
ONT ÉTÉ LES VÔTRES,  
IL VOUS APPARTIENT  
DE NE PAS LES OUBLIER

## ACTIVITÉ 6

### Quelques situations concrètes

⇒ Choisir une de ces propositions et en faire une bande dessinée à trois cases. Dans ces dessins, quelles seront les expressions du visage des personnages ? Quels sont les mots qu'ils vont utiliser pour exprimer leurs sentiments ?

*Jéréemie se cache dans les toilettes pour balancer de l'eau sur ses copains. Il se fait punir.*

*Jéréemie est énervé mais sent que ce n'est pas injuste.*

Qu'en penses-tu ?

Dans le règlement de l'école, il est écrit qu'il est interdit de jouer avec l'eau.

*À l'école, Alice vient de se faire confisquer son MP3. Jamais Alice n'a entendu qu'on ne pouvait pas écouter de musique dans la cours de récréation.*

Qu'en penses-tu ?

Dans le règlement de l'école, il n'est écrit nul part qu'il est interdit d'écouter de la musique.

*Paul et Sébastien se disputent. C'est Sébastien qui a commencé. Mais quand la maîtresse se retourne, elle punit Paul. Paul trouve cela injuste.*

Qu'en penses-tu ?

# FICHE 4

## Ce que nous pouvons faire

Devant des situations injustes, on a souvent envie de tout casser, de hurler, de partir en courant au bout du monde ou de tout brûler comme Jo des GOGOGOGO !

### ACTIVITÉ 1

#### La rage est en nous

⇒ Benjamin fait une passe à Thomas qui tire et marque ! But ! Toute l'équipe de Thomas se jette sur lui et l'embrasse. Mais ils n'ont pas entendu le coup de sifflet de l'arbitre : Thomas a touché le ballon avec la main, le but est refusé. « Faut archi-faux, hurle Thomas, ma main n'a pas touché le ballon ! ». (En fait Thomas n'a pas touché le ballon avec la main... L'arbitre s'est trompé...)



19

Comment réagirais-tu si tu étais Thomas ? Écris la fin de l'histoire. Ensuite, lis ces quatre fins de l'histoire et compare-les:

1.	Thomas fonce sur l'arbitre, l'insulte, l'attrape par le maillot et essaie de le frapper. Il est enragé. Carton rouge ! Expulsion ! Thomas sort du terrain et n'aura pas le droit de jouer pendant trois matchs.
2.	Thomas reste allongé sur la pelouse, une boule dans la gorge, il s'étouffe de rage. L'entraîneur doit le remplacer par un autre joueur.
3.	Thomas le dit à l'arbitre mais rien à faire. Thomas sent une énorme rage monter en lui. On va voir ce qu'on va voir ! L'arbitre refuse ce but, OK... Mais il va accepter les buts suivants ! Thomas se met à jouer comme un dieu. Il a une énergie incroyable, il n'est plus fatigué, plus de crampes ! Il dribble tout ses adversaires et deux minutes avant la fin du match, met un superbe but du pied gauche !
4.	Thomas se dit que le football est un jeu. Il laisse tomber et continue le match, résigné.

La rage donne de la force... Qu'en faire ? Se battre ? Tout casser ? Jusqu'où peut aller cette résistance non violente ? S'en tenir uniquement à la parole ? Passer à l'action ? La parole et l'action s'épaulent et sont complémentaires.

#### **Quesako Express !**

Complémentaire: qui rend « complet ». Former un tout harmonieux en s'associant. Ce qu'il faut ajouter à une chose pour la rendre complète.

## ACTIVITÉ 2

### La boîte à injustices

⇒ Avant toute chose, parler et nommer les injustices est déjà une manière de les dénoncer! Avec toute la classe, imaginez un objet qui servirait à rassembler toutes les injustices qu'on ressent. Au sein de la famille, au sein de l'école, dans le monde de façon universelle. Créer plusieurs objets si besoin.

- Une boîte à injustices ?
- Un arbre à épingler ?
- Un album photos et un appareil photo ?
- Une poubelle géante où jeter les injustices?

Plusieurs objets seront peut-être nécessaires, un par personne, un par famille, un par classe, un pour le monde entier... ça n'en finit pas... !

20

## ACTIVITÉ 3

### Se mobiliser pour convaincre

⇒ Pour aller plus loin et faire un projet de classe à long terme, choisir en classe une situation particulière qui va amener les enfants à se mobiliser pour faire bouger les choses ...

#### Exemples de situation

- La cour de récréation est sale
- Le mur de la cour est gris
- La soupe du repas chaud est immangeable
- Un enfant de l'école va être expulsé

#### Ensuite, quand la situation est choisie, différentes questions sont à se poser

- Qu'est ce qu'on peut faire à notre niveau ?
- Est-ce qu'il existe une solution ? Plusieurs solutions ?
- Est-ce que je fais partie de la solution ?
- Est-ce une situation sans issue ?
- Peut-on résoudre le problème ?
- On ne peut peut-être pas résoudre le problème, mais peut-on empêcher que ça ne se reproduise plus ?



⇒ Plus concrètement, comment partager ses idées ? Manifester, imaginer des slogans et des affiches? Quelles sont les actions dans le but de convaincre que les enfants vont pouvoir faire ? Comment se mobiliser ?

**Exemple :** Un marronnier va être abattu dans la cour

=> actions possibles : s'enchaîner à l'arbre, faire du sitting dans la cour, demander à tous de faire une photo d'un arbre et les afficher dans la cour...

=> actions plus poétiques ?

Tricoter une écharpe pour l'arbre, attacher à ses branches des mots d'encouragements et de résistance, se déguiser en arbre, distribuer des graines à replanter...

=> les enfants peuvent s'adresser à des adultes concernés, à des associations spécialisées, organiser des échanges, des débats, des rencontres... Se poser la question du « pourquoi cet abattage ? ». Prendre en compte toutes les données.

=> Envisager la suite et l'avenir: planter d'autres arbres...

21

### Quesako Express !

Se mobiliser: rassembler toute son énergie pour l'accomplissement et la réalisation de quelque chose.

Convaincre : amener quelqu'un à accepter la vérité, l'exactitude ou la nécessité de quelque chose.

### Remarque :

En accord avec la police, en Belgique, les manifestations sont autorisées, ce n'est donc pas désobéir. La Belgique est même le pays où l'on manifeste le plus !

## ACTIVITÉ 4

### Les associations qui peuvent nous aider

⇒ Relier les différentes associations à leur objet social. Qui, dans les associations existantes en Belgique et dans le monde, peut nous aider dans les démarches si nous voulons traiter un problème...

⇒ Citer d'autres associations

Le travail équitable	Oxfam
La protection des animaux	WWF
Lutter contre une épidémie	La Croix-Rouge
Les relations nord-sud	Iles de Paix
Les problèmes de vaccination	Médecins sans frontières Croix Rouge
Le respect des droits de l'homme et de l'enfant	Amnesty International

# FICHE 5

## Désobéir ?

Parler de désobéissance civique à son enfant, c'est lui enseigner la vie...Miguel Benassayag

### QUELQUES NOTIONS THÉORIQUES DESTINÉES AUX ENSEIGNANTS<sup>1</sup>

#### Qu'est ce que la désobéissance civile ?

La désobéissance civile est le refus assumé et public de se soumettre à une loi, un règlement, une organisation ou un pouvoir jugé injuste par ceux qui le contestent, tout en faisant de ce refus une arme de combat pacifique.

**MOTS CLEFS** : Refus / assumé / public / combat pacifique (non-violence)

#### La désobéissance civile expliquée aux enfants

Nous éduquons nos enfants en leur apprenant qu'il faut obéir à l'autorité, qu'il faut respecter les règles, se soumettre à la loi. Ces mêmes enfants sont régulièrement confrontés au spectacle de la désobéissance : des actions ou des mouvements relatés aux informations, voire même la désobéissance de temps à autre de leurs parents, de leur professeur. Comment les aider à comprendre ce paradoxe ? (pour la notion de « paradoxe », voir « Activité 2 » ci-dessous) N'est-il pas dangereux de dire aux enfants que, parfois, on peut (ou on doit) désobéir ?



#### Distinguer le légal du légitime

*La désobéissance civile n'est pas une fin en soi. Ainsi tout acte de désobéissance doit d'abord être jugé, non en fonction des moyens utilisés – violents ou non violents (...), mais en fonction de la fin recherchée. Cela signifie que la légitimité d'une désobéissance est d'abord fondée sur le caractère injuste de la loi qu'elle viole délibérément. La désobéissance n'est civile que si la loi qu'elle viole est injuste. De manière corollaire, cela signifie qu'une désobéissance qui viole une loi juste n'est pas civile et n'est pas légitime : elle est « criminelle » au sens premier de ce mot, même si elle ne s'exprime pas par des moyens violents<sup>2</sup>.*

<sup>1</sup> PEIRON, Joanna, in Le Ligeur n°23 (octobre 2009) - p. 21, « Parler de désobéissance civique à son enfant, c'est lui enseigner la vie »

<sup>2</sup> MULLER, Jean-Marie, « L'impératif de désobéissance, Fondements philosophiques et stratégiques de la désobéissance civile », Editions le passager clandestin, Le Pré Saint-Gervais, 2011, p.183

## La désobéissance, résistance non violente

Quelle forme prend la désobéissance civile ? Dire « non » à la loi illégitime, c'est-à-dire « oui » à la règle supérieure qui justifie que cette loi soit considérée comme injuste. Ce « non » consiste à arrêter de collaborer avec l'autorité qui soutient la loi illégitime, lui résister.

*Le principe essentiel de la stratégie de l'action-non violente est celui de non-coopération. Il repose sur l'analyse suivante : dans une société, ce qui fait la force des injustices, c'est la complicité, c'est-à-dire la coopération passive, volontaire, résignée ou forcée de la majorité silencieuse des citoyens. La résistance non-violente vise à rompre cette complicité, à interrompre cette collaboration par l'organisation d'actions collectives de non-coopération avec les institutions et les structures sociales, économiques et/ou politiques qui engendrent et maintiennent les injustices<sup>3</sup>*

23

### Comment manifester mon désaccord ?

*La désobéissance civile, comme toute action non-violente, est une prise de parole par des citoyens sur la place publique. La parole raisonnable et l'action non-violente se renforcent l'une l'autre, la parole soulignant la signification de l'action et réciproquement. En sorte qu'au plus fort de la lutte, la parole devient action et l'action devient parole. La désobéissance civile se veut d'abord persuasive. Elle cherche à convaincre l'adversaire même de la justesse de la cause qu'elle défend. Elle est une invitation au dialogue. Mais il existe de fortes probabilités – sensiblement variables d'une situation à une autre – que l'adversaire ne se laisse pas convaincre et que la stratégie de persuasion échoue. Dans ce cas, la désobéissance civile devra s'efforcer d'être contraignante. Convaincre si possible, contraindre si nécessaire<sup>4</sup>.*

### Désobéissance civile ou civique ?

La désobéissance civile est le refus assumé et public de se soumettre à une loi, un règlement, une organisation ou un pouvoir jugé inique par ceux qui le contestent, tout en faisant de ce refus une arme de combat pacifique<sup>5</sup>.



Désobéissance civile ou civique ? Le débat entre désobéissance « civile » et « civique » a tendance à susciter de plus en plus d'écho. Jean-Marie Miller donne un éclairage : « La citoyenneté est un statut, la civilité une vertu. Elle est précisément la vertu du citoyen »<sup>6</sup>.

<sup>3</sup> Ibidem., p. 196

<sup>4</sup> Ibidem., p. 203.

<sup>5</sup> Extrait de Wikipedia

<sup>6</sup> Extrait du Dictionnaire de la non-violence de Jean-Marie Muller, Gordes, Relié Poche, 2005, pp. 104-105.

## PLUS CONCRÈTEMENT AVEC LES ENFANTS

### ACTIVITÉ 1

#### Retour sur le spectacle

⇒ Dans le spectacle, poser la question aux enfants : « Quand les enfants désobéissent-ils ? ». Insister pour que le groupe décrive des moments précis. Est-ce que toutes ces désobéissances sont en lien avec la défense de leur cause, à savoir sauver leur école ?

Actions	En lien avec leur cause ?
Ils « font le mur », ils se rendent à l'école la nuit	Oui
Boris et Jo écrivent sur des photos	Non
Boris et Jo changent les points du bulletin	Non
Ils vont à l'école alors que c'est interdit	Oui
Jo met le feu à un livre	Non
...	

24

Jusqu'à où l'action peut-elle aller ? Quand peut-on enfreindre la loi ?

⇒ Imaginer avec les enfants où la désobéissance peut être justifiée ? Une fois la désobéissance évoquée, envisager avec eux toutes les possibilités avant d'appliquer la désobéissance

#### Exemple de situation :

Je suis au bord de la piscine, je vois quelqu'un en train de se noyer. À mes côtés se trouve une bouée appartenant à quelqu'un d'autre. Que dois-je faire ? Ai-je le droit de voler cette bouée ? Y-a-t-il des circonstances où le vol est autorisé ?



⇒ REMARQUE IMPORTANTE ⇐

**La désobéissance ne doit jamais être une fin en soi.**

## ACTIVITÉ 2

### La notion de solidarité

#### Dire non, ensemble et sans violence

Derrière la notion de désobéissance, on trouve les notions de solidarité (dimension publique : *Il faut en parler !*) et de non-violence (*Un combat pacifique qui ne reproduira pas d'autres injustices !*)

⇒ Il existe de nombreux jeux qui mettent en œuvre les principes de solidarité. En voici un, simple à réaliser.

#### *Les pingouins sur la banquise...*



- Placer au sol une surface de papier journaux.
- Le groupe ne peut pas mettre un seul pied à côté des journaux, sinon « tous les pingouins tombent à l'eau ».
- Au fur et à mesure que la banquise fond, l'animateur enlève les journaux, morceau par morceau.

→ Une musique calme peut accompagner l'activité.

→ Pour des enfants plus grands, l'activité peut se faire avec des chaises.

## ACTIVITÉ 3

### La notion de paradoxe

⇒ Jusqu'où doit aller l'obéissance face à une autorité ? Quelles armes ai-je pour me positionner contre et ce, quand on ne respecte plus mes valeurs ni celles des droits humains ? Comment, en tant qu'individu, me positionner face à l'autorité du parent, du chef, du groupe, de l'idéologie ? Plus simplement, ai-je le droit de désobéir, de dire « non », quand ma petite voix intérieure me le dicte ? Et comment entendre cette voix ? La désobéissance nous interroge : le « pour » et le « contre », le juste et l'injuste, le oui et le non... Tout cela est paradoxal...

#### **Quesako Express !**

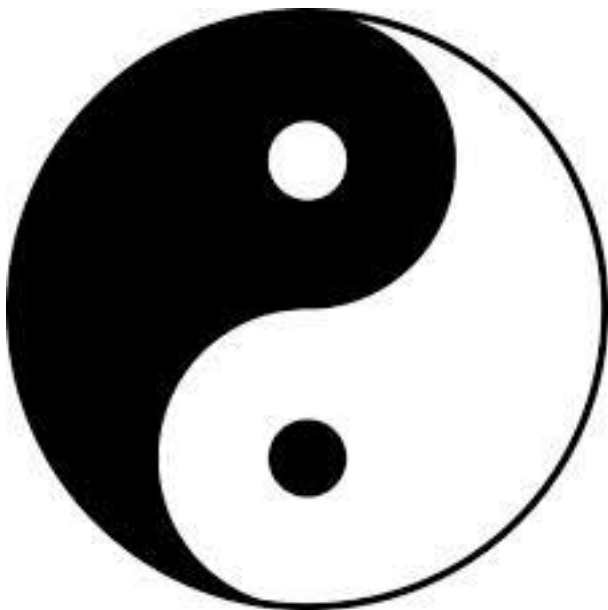
Paradoxe : contradiction entre deux idées, deux principes, deux propositions pourtant intimement liés et en relation (complémentaires).

⇒ Pour aborder la notion complexe de paradoxe, utiliser l'image du Yin et du Yang. Avec les enfants, faire la liste de toutes les notions qui peuvent s'apparenter au Yin et au Yang.

Voici une classification (relative) en Yin ou Yang de tout ce qui nous entoure, fruit d'un découpage de la réalité propre à la culture chinoise.

La liste peut se poursuivre encore...

Elle est bien évidemment à compléter!



YANG	YIN
陽	陰
Ciel	Terre
Jour	Nuit
Soleil	Lune
Ascendant	Descendant
Sud	Nord
En extension	En contraction
Chaleur	Froid
Sécheresse	Humidité
Feu	Eau
Mouvement	Stabilité
Actif	Passif
Extérieur	Intérieur
Stimulant	Réceptif
Fécondant	Nourricier
...	...

26

*Le Yin Yang représente le monde comme le fruit de deux forces à la fois opposées et complémentaires, l'une plutôt active et émettrice (Yang), l'autre plus passive et réceptive (Yin).*

*Tout mouvement, toute vie résulterait du passage inexorable du Yin au Yang, du Yang au Yin.*



## FICHE 6

### Dans l'Histoire...

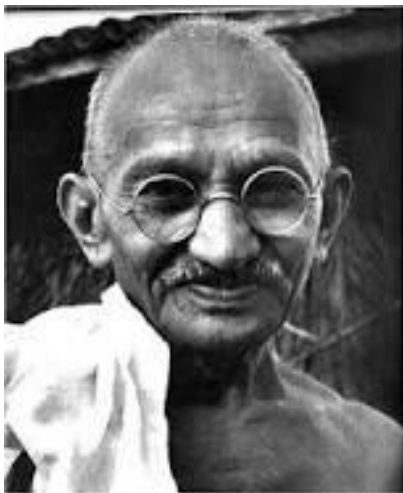
#### ACTIVITÉ 1

#### De grandes figures qui un jour, ont dit « non »

⇒ Nous avons déjà évoqué Rosa Parks qui un jour a dit « non ». Voici à présent en quelques lignes la vie Gandhi.

GANDHI (1869-1948)

Il est né en Inde, dans une famille de commerçants. Il était fort timide quand il était jeune. Selon les traditions, il se marie à treize ans avec une fille de son âge (il aura, avec elle, quatre enfants). Après la mort de son père, il part faire des études pour devenir avocat, en Angleterre. À vingt-quatre ans, il travaille en Afrique du Sud. Il est très choqué de voir les injustices et le racisme qu'il y a dans ce pays (où les personnes de couleur n'avaient pas les mêmes droits que les Blancs). C'est là qu'il commence à imaginer son idée de **désobéissance civile pacifique : ne pas respecter les règles qui sont injustes mais sans jamais être violent**. Après onze ans passés en Afrique, il revient en Inde où il organise de grandes manifestations pour aider les plus pauvres, défendre les droits des femmes, faire en sorte que les gens de différentes religions se respectent, et surtout pour que son pays soit libre et ne soit plus dirigé par des gens d'autres pays (à savoir le Royaume-Uni). Vu qu'il dérangeait certaines personnes, il a été en prison plusieurs fois. Mais toute sa vie, il a défendu la non-violence, même dans des situations très difficiles où il se faisait frapper et violenter. Il faisait lui-même ses vêtements et était végétarien. Souvent, il faisait des jeûnes (ne mangeait plus et ne buvait presque plus) pour se purifier. Ce jeûne était aussi pour lui un moyen de protestation contre le gouvernement. Il est mort à septante-neuf ans. Il a été assassiné par un jeune indien qui était très fâché parce qu'il pensait que c'était à cause de lui que l'Inde avait été séparée en deux pays (l'Inde et le Pakistan). En fait Gandhi avait, au contraire, tout fait pour que cela reste un seul pays.



Ghandi

⇒ Déterminer des situations injustes actuelles et imaginer la réaction de Gandhi. Comment Gandhi réagirait-il ?

⇒ On peut appliquer le même principe à d'autres personnalités qui un jour ont « désobéi », comme Martin Luther King ou Nelson Mandela.

## ACTIVITÉ 2

### La « grande » et la « petite » Histoire

⇒ Après avoir parlé de personnalités célèbres, chercher dans son entourage des personnes qui, à leur niveau et à leur manière, ont dit « non ».



**Par exemple :** Une personne qui au supermarché regarde d'où viennent les produits qu'elle achète. On parle de produits issus du « commerce équitable ». Il s'agit d'un commerce conçu pour assurer une juste rémunération à des producteurs des pays pauvres. En effet, sans le savoir, derrière certains produits que nous achetons au supermarché, il y a des gens exploités et abusés, dont des enfants. On peut donc dire non au quotidien.

28

## ACTIVITÉ 3

### Les citations

⇒ Voici une série de citations. « Décortiquer » ces citations par groupe de sens. Utiliser des synonymes. Les reformuler avec ses propres mots.

*Le seul tyran que j'accepte sur cette terre, c'est ma petite voix intérieure. Gandhi*

#### Par exemple :

Cette citation peut devenir :

« Le seul chef sur la terre pour moi, c'est ce que je pense au fond de moi ».

→ Dans ce cas, amorcer la notion de « conscience ».

#### **Quesako Express !**

Conscience : sentiment intérieur qui nous pousse à juger nos actions, sens du « bien » et du « mal ».

*L'intelligence défend la paix. L'intelligence a horreur de la guerre. Paul Vaillant-Couturier*

*Les petites choses n'ont l'air de rien,  
mais elles donnent la paix.*  
Georges Bernanos.

*Vous allez voir qu'un jour on va  
déclarer la paix et que nous ne  
serons pas prêts.* Tristan Bernard.

*La première tâche de l'éducation doit être d'éveiller l'individu à la liberté d'esprit.*  
Jiddu Krihnamurti (philosophe)

*La joie comme la paix se mesure au centigramme.* Benjamin Peret.

*Quelle plus grande victoire attendez-vous que d'apprendre à votre ennemi qu'il ne  
peut vous combattre ?* Montaigne

*La désobéissance civile est le droit imprescriptible de tous les citoyens. Il ne saurait y  
renoncer sans cesser d'être un homme.* Gandhi

*Qu'une guerre soit réellement juste, nul, je pense, ne saurait l'affirmer avant la paix. Ce  
sont les paix justes qui font les guerre justes.* Georges Bernanos

# FICHE 7

## Et ailleurs ?

### ACTIVITE 1

#### Crier son refus au monde entier



⇒ Si vous deviez crier une phrase au monde entier, essentielle pour vous, quelle serait-elle ?

⇒ Quelle est pour vous la plus grande injustice qui existe ?

⇒ Inviter les enfants à marcher en cercle, une chaise au centre de l'espace. Quand l'animateur prononce le nom d'un enfant, celui-ci monte sur la chaise.

Tout le groupe s'arrête alors en silence. L'enfant debout sur la chaise prend le temps de regarder chaque personne du groupe dans les yeux ; et dit : « Je m'appelle... et je refuse... ». Il descend alors de la chaise et le processus se poursuit. Au fur et à mesure et selon l'espace où l'on se trouve (cours de récréation), on peut inviter l'enfant à crier son refus. Au départ on peut accepter que ce soit des refus plus « quotidiens » (« Je refuse de manger des chicons ! », par exemple).

⇒ Par la suite, on peut amener le groupe à se positionner sur d'autres injustices (une injustice qui ne vous concerne pas directement) pour ensuite s'orienter vers des injustices ailleurs dans le monde.

### ACTIVITÉ 2

#### Les documentaires réalisés par *Iles de Paix*

⇒ Dans le spectacle, Jo, Mado, Boris et Ana veulent revendiquer que leur école est importante ! Ils ne veulent pas que leur école ferme ! On peut dès lors rappeler au groupe que dans d'autres pays des enfants souhaitent que des écoles ouvrent et font souvent d'énormes efforts pour aller à l'école...



⇒ Visionner les documentaires sur l'école au Burkina Faso et en Equateur réalisés par *Iles de Paix*

⇒ En matière d'éducation, que se passe-t-il ailleurs dans le monde ?

⇒ Imaginer une vie sans éducation et sans école. Imaginer mon quotidien si personne ne m'avait jamais appris à lire, écrire, m'interroger, créer, inventer etc.

⇒ Partir du mode « Si... » pour produire un dessin, un écrit, une présentation orale...

**Par exemple :** « Si je ne savais pas lire l'horaire de bus... » / « Si je ne savais pas lire l'heure... » / « Si j'étais resté tout le temps chez moi sans jamais sortir... » / « Si je

### Aller à l'école au Burkina Faso

*Tous les enfants ne vont pas à l'école au Burkina Faso. Mais il existe des solutions qui permettent d'améliorer la situation : construction d'écoles, de logements, organisation de théâtre forum dans les villages ou encore la construction de barrages et l'installation de forages.*

Pour le visionner :

<http://www.ilesdepaix.org/reportages/aller-a-lecole-au-burkina-faso/>

devais marcher quinze kilomètres pour aller à l'école... » / ...

### Aller à l'école en Equateur

*Dans la Cordillère des Andes, tous les enfants ne vont pas à l'école : il manque de bâtiments, de professeurs ou de temps pour que tous fréquentent l'école.*

Pour le visionner :

<http://www.ilesdepaix.org/reportages/aller-a-lecole-en-equateur/#sthash.lfJOX22I.dpuf>

## ACTIVITÉ 3

### L'homme de Tian'anmen

L'homme de Tian'anmen, *Tank man* (L'«homme au tank») ou encore *The Unknown Rebel* («Le Rebelle inconnu») est le surnom de l'homme resté anonyme, mais mondialement célèbre, qui fut filmé et photographié alors qu'il s'efforçait de symboliquement bloquer la progression d'une colonne d'au moins dix sept chars de l'armée lors des manifestations de la place Tian'anmen, en 1989, en République populaire de Chine.

⇒ Voici ci-dessous la photo de « L'homme de Tian'anmen » ainsi qu'une série d'images inspirées de cet évènement. Inviter les enfants à dessiner à leur tour « leur propre image » de « L'homme de Tian'anmen ». Qui peut remplacer cet homme ? Qui peut remplacer les chars ? Qu'est-ce qui pourrait symboliser cet homme et ces chars ? Que pourrais-je refuser ?

### Quesako Express !

Symbole : signe, dessin, geste, image, action qui représente une idée, une manière de penser.

32







33



⇒ Voici ci-dessous une autre forme de contestation. Il s'agit de celle, plus récente, de « **L'homme debout** ».

### **Quesako Express !**

Contestation : marquer son désaccord. Refuser de reconnaître quelque chose comme exact, juste, valable. Remise en question.



⇒ Proposer aux enfants d'imaginer une image corporelle figée très précise symbolisant leur contestation (une « pause » - « statue », dans l'espace).

⇒ Faire marcher le groupe dans une position neutre et à vitesse régulière dans un espace défini. Lorsque l'animateur frappe dans les mains, tout le monde se fige dans « son image de contestation » corporelle. Lorsque l'animateur reffrappe dans les mains, les enfants poursuivent leur marche en gardant leur position corporelle.

corporelle. Lorsque l'animateur reffrappe dans les mains, les enfants poursuivent leur marche en gardant leur position corporelle.



⇒ Par deux et en improvisation, proposer aux enfants de « faire se rencontrer » leur image de contestation. La parole est alors autorisée.

*« Pourquoi te tiens-tu en boule ? » « Parce que j'ai peur. Et toi, tu as le poing levé, pourquoi ? » « Parce que j'ai envie de tout casser »...*

### « L'homme debout », nouvelle forme de contestation

En juin 2013, un homme est resté immobile pendant cinq heures sur la place Taksim en Turquie pour contrer l'interdiction de manifester. En quelques jours, son action pacifique est devenue une nouvelle forme de contestation reprise dans le monde entier. Arrivé à la nuit tombée, il s'est planté au milieu de la place. Muet, les mains dans les poches, un sac et des bouteilles d'eau à ses pieds, il est resté immobile pendant cinq heures à fixer l'immense portrait du fondateur de la Turquie moderne, Mustafa Kemal Atatürk, accroché au sommet de l'ancien centre culturel.

Par cette action pacifique, ce chorégraphe du nom d'Erdem Gunduz a voulu contourner l'interdiction de manifester. Il est rapidement imité par des dizaines d'autres personnes en quête d'une nouvelle forme de manifestation.

L'objectif du chorégraphe, qui était de rester debout un mois en alternant 24 heures d'immobilité puis trois heures de repos, a été perturbé par l'intervention d'une dizaine de policiers. Aidé par des amis, il a évité de peu l'interpellation.

Son geste politique, qui n'est pas passé inaperçu auprès des passants et de la police, s'est propagé à grande vitesse sur les réseaux sociaux. Sur Twitter, elle porte le nom de #Duranadam", (littéralement « L'homme debout »). Dès le lendemain, ce nouveau mouvement est copié dans le pays.

En quelques jours, le « Duranadam » est repris par toutes les personnes qui protestent contre le Premier ministre Erdogan. Son geste a également été copié à l'étranger.



## Pour aller plus loin... Quelques références

→ La brochure des Droits de l'Enfant :

[http://www.dgde.cfwb.be/fileadmin/sites/dgde/upload/dgde\\_super\\_editor/dgde\\_editor/documents/CIDE/FELICIEN\\_2011.pdf](http://www.dgde.cfwb.be/fileadmin/sites/dgde/upload/dgde_super_editor/dgde_editor/documents/CIDE/FELICIEN_2011.pdf)

*Cette brochure a pour objectif d'informer les enfants de leurs droits et de leurs devoirs. Elle utilise un langage qui se veut accessible. Car tous, petits et grands, devraient connaître les règles qui protègent les enfants dans notre société.*

→ Le site [www.cadoitchanger.be](http://www.cadoitchanger.be) donne des pistes d'actions, des possibilités de faire bouger les choses, chacun à son niveau

→ La justice et l'injustice, Brigitte Labbé et Michel Puech, Edition Milan, 2006

→ Le site « Taponi »

*TAPONI est un courant d'amitié entre des enfants de tous milieux à travers le monde qui s'engagent là où ils sont pour que tous les enfants aient les mêmes chances.*

[www.taponi.org](http://www.taponi.org)

→ « Les Petits Citoyens »

« Les petits citoyens » est un journal d'opinion pour les 7-11 ans

[www.lespetitscitoyens.com](http://www.lespetitscitoyens.com)

→ « Chez Nora », livre pédagogique proposé par Iles de Paix

*Un groupe d'enfants va se mobiliser pour sauver la friterie de Nora. Cette histoire aborde le thème de l'engagement et montre que les bonnes intentions ne suffisent pas toujours pour aider les autres. Un dossier réservé à l'enseignant permet d'exploiter les pistes soulevées par le récit.*

Le livre et le dossier d'accompagnement sont en ligne :

<http://www.ilesdepaix.org/outils-pedagogiques/enseignement-fondamental/dossiers/>

ANNEXES  
Dossier pédagogique  
*Les Désobéisseurs*

1. L'affiche du spectacle
2. Le dessin des Racagnak
3. Les paroles de la chanson des GOGOGOGO
4. La Convention internationale des droits de l'enfant
5. Article du journal Le Ligueur : « Parler de désobéissance civique à son enfant, c'est lui enseigner la vie »

Annexe 1 : L'affiche du spectacle

**les désobéisseurs**  
mix en scène: Jean-Michel d'Hoop  
à partir de 9 ans

Un spectacle de la compagnie  et de la compagnie 

Éditeur responsable : Martin Matiaux  
Illustration : Noémie Marsily

 Réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service Théâtre.  
Avec le soutien de la coopération belge au développement et des Îles de Paix.

[www.compagnie3637.be](http://www.compagnie3637.be)  
[www.lespiedsdanslevent.be](http://www.lespiedsdanslevent.be)

Annexe 2 : Le dessin des RAKAGNAK

RACAGNAK : BIENTÔT PERDUE, LA GNAQUE ?



### Annexe 3 : Les paroles de la chanson de GOGOGOGO

Lâche tes outils,  
Tes p'tits problèmes  
Eteins fissa ton ordi  
Ecoute ce thème

De l'école on nous dit  
C'est le requiem  
On ne sera pas je te le dis  
Les pigeons, les énièmes

Pigeons de la farce  
Les énièmes  
Pigeons de la farce

#### *Refrain*

C'est à toi c'est à toi c'est à toi  
De le crier sur tous les toits  
C'est en toi c'est en toi c'est en toi  
Ecoute-toi décroïsonne-toi

Tout seul on ne peut rien  
Et rien c'est pas grand chose  
Mais dès qu'on est deux,  
Trois, quatre

On prend la pose  
On prend la pose

Anna c'est mon nom  
Mado c'est le mien  
Avec Boris et Jo  
On est vraiment copains

Ce qui nous unit  
Comme les cinq doigts de la main  
C'est que nous on s'est dit  
Aujourd'hui, pas demain !

Là c'est ultra pressé  
J'entends déjà leurs machines  
Il faut vous dépêcher  
Avant que tout ne tombe en ruine

La solidarité  
On ne me l'a pas expliqué  
Mais tu le sens le lien  
SOLIDE

#### *Refrain*

C'est à toi c'est à toi c'est à toi  
De le crier sur tous les toits  
C'est en toi c'est en toi c'est en toi  
Ecoute-toi décroïsonne-toi

## **ANNEXE 4 : LA CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT**

(<http://www.oejaj.cfwb.be/index.php?id=5379>)

### **Article 1 : Définition de l'enfant**

Si tu as moins de 18 ans, tu es un enfant et la convention te concerne (sauf si ton pays t'accorde la majorité plus tôt).

### **Article 2 : Tu as droit à la non-discrimination**

Tous les enfants du monde ont les mêmes droits, même s'ils sont de race, de couleur, de religions différentes. Ton pays doit tout faire pour que tous les enfants soient traités de la même manière.

### **Article 3 : Tu as droit au bien-être**

Si les personnes qui t'entourent décident de quelque chose qui se rapporte à toi, elles doivent le faire en tenant compte de ton intérêt. Ton pays doit veiller à te protéger et te soigner si tes parents ne peuvent pas le faire eux-mêmes. Ton pays est responsable des institutions (école, justice, ...) chargées de t'aider et de te protéger.

### **Article 4 : Tu as droit à l'exercice de tes droits**

Ton pays doit faire le nécessaire pour que les droits de l'enfant soient vraiment respectés.

### **Article 5 : Tu as droit au développement de tes capacités**

Ton pays doit respecter le droit et le devoir de tes parents d'assurer le développement de tes capacités

### **Article 6 : Tu as droit à la vie et au développement**

Tu as droit à la vie. Ton pays doit te donner les moyens de survivre et d'assurer ton développement.

### **Article 7 : Tu as droit à un nom et une nationalité**

Tu as le droit d'avoir un nom et une nationalité. Tu as le droit de connaître tes parents et d'être élevé par eux. Même si tu es apatride, tu as le droit d'acquérir une nationalité.

### **Article 8 : Tu as droit à la protection de ton identité**

Ton pays doit te protéger et, le cas échéant, t'aider à conserver ton identité, ta nationalité, ton nom et tes relations familiales.

### **Article 9 : Tu as le droit de vivre avec tes parents**

Tu ne peux pas être séparé de tes parents, sauf dans ton intérêt (si tu es maltraité, si tu es négligé, si tes parents sont séparés).

Tu as le droit de donner ton avis et de participer à toute décision concernant une éventuelle séparation de tes parents. Ils ont aussi le droit de donner leur avis et de participer à une telle décision.

Si tu es séparé de tes deux parents ou de l'un d'eux, tu as le droit de rester en contact avec eux.

### **Article 10 : Tu as le droit à retrouver ta famille**

Tu as le droit de quitter un pays et d'entrer dans un autre pour retrouver tes parents. Tes parents ont le même droit.

Si tu habites dans un autre pays que tes parents, tu as le droit d'avoir des contacts réguliers avec eux. Tu as le droit de les rejoindre.

### **Article 11 : Tu as droit à la liberté de déplacement**

Personne ne peut t'enlever de ton pays ou s'opposer à ton retour dans ton pays. Tu ne peux pas être gardé de force dans un pays étranger par un parent ou une autre personne.



**Article 12 : Tu as droit à la liberté d'opinion**

Dès que tu en es capable, tu as le droit de donner ton avis sur des choses qui se rapportent à toi et ton pays doit y faire attention.

**Article 13 : Tu as droit à la liberté d'expression**

Tu as le droit d'exprimer tes idées ; cela signifie que tu peux rechercher, recevoir et donner des informations ou des idées. Il y a cependant des limites à ta liberté d'expression:

- tu dois respecter les droits et la réputation des autres;
- tu ne peux pas mettre la société en danger.

**Article 14 : Tu as droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion**

Tu as le droit de choisir librement ta religion. Tes parents doivent te guider dans l'exercice de ce droit. Tu dois pratiquer ta religion en respectant le droit des autres personnes et en ne les dérangeant pas.

**Article 15 : Tu as droit à la liberté d'association**

Tu as le droit d'organiser des réunions avec d'autres personnes. Ta liberté de réunion et d'association a des limites :

- tu dois respecter les libertés et les droits des autres;
- tu ne peux pas mettre la société en danger.

**Article 16 : Tu as le droit à la protection de ta vie privée**

Personne ne peut se mêler de ta façon de vivre ni de celle de ta famille. Ta maison et ta correspondance sont également protégées. Personne ne peut entrer dans ta maison sans raison ni lire ton courrier.

**Article 17 : Tu as droit à l'information**

Tu as le droit de recevoir une bonne information grâce à la télévision, aux journaux, à la radio... En particulier, cette information élargira ta culture (tes connaissances) et assurera ta santé physique et mentale. Ton pays doit favoriser la distribution et la vente de livres pour enfants et encourager de nouvelles émissions et de nouveaux journaux même dans une autre langue pour les enfants qui appartiennent à une minorité. Tu as le droit d'être protégé contre des informations qui peuvent te faire du mal.

**Article 18 : La responsabilité de tes parents**

Tes parents sont responsables de ton développement et doivent s'occuper de ton éducation : t'apprendre à parler, à jouer, à choisir une bonne école... Ton pays doit aider tes parents dans cette mission en créant des institutions et des services chargés de veiller à ton bien-être. Si tes parents travaillent, ton pays doit les aider plus particulièrement.

**Article 19 : Tu as le droit d'être protégé contre les mauvais traitements**

Ton pays doit te protéger contre toutes les formes de violence et de brutalités physique ou mentale. Il doit te protéger contre l'abandon, la négligence, les mauvais traitements, l'exploitation et la violence sexuelle, que tu sois sous la garde de tes parents ou toute autre personne.

**Article 20 : Tu as le droit à une protection même si tu n'as pas de famille**

Si tu n'as plus de famille, ton pays doit te protéger et t'aider. Ton pays t'apportera une protection qui devra tenir compte de ton passé et de ta culture.

**Article 21 : Tes droits dans le cadre de l'adoption**

Si ton pays autorise l'adoption, il doit d'abord penser à l'intérêt de l'enfant qui est adopté. Ton adoption ne peut se faire sans l'accord des personnes qui sont responsables de toi.

Elle peut se faire dans un autre pays que le tien, si c'est la meilleure solution pour toi. Il doit t'être accordé les mêmes droits que si tu avais été adopté dans ton pays d'origine.

Les personnes qui t'adopteront ne pourront tirer aucun profit matériel (par exemple gagner de l'argent) de cette adoption.

Les pays prendront accord pour que ton adoption se fasse, avec l'accord des autorités, par des organismes compétents.

#### **Article 22 : Les droits de l'enfant réfugié**

Si tu as quitté ton pays parce que tu étais en danger, le pays qui t'accueille doit t'aider et te protéger. Tu seras protégé par le droit international (lois communes à tous les pays). Les états et les organisations internationales devront t'aider à retrouver tes parents et ta famille.

#### **Article 23 : Les droits de l'enfant handicapé**

Si tu es handicapé mentalement ou physiquement, tu as le droit de recevoir des soins spéciaux, gratuitement si possible. Tu as le droit d'aller dans une école qui est adaptée à ton handicap et qui te permettra de vivre normalement.

#### **Article 24 : Tu as droit à la santé et aux services médicaux**

Tu as le droit d'avoir la meilleure santé possible. Ton pays doit tout faire pour t'y aider. Ton pays devra supprimer les pratiques traditionnelles dangereuses pour la santé des enfants (par exemple l'excision des petites filles).

#### **Article 25 : Tu as droit à la révision de ton placement**

Si tu es placé qu'elle qu'en soit la raison, tu as le droit qu'on suive l'évolution de ta situation régulièrement.

#### **Article 26 : Tu as droit à la sécurité sociale**

Si tes parents ne gagnent pas assez d'argent, ton pays doit les aider pour qu'on puisse te soigner.

#### **Article 27 : Tu as droit à un niveau de vie décent**

Tu as le droit à un niveau de vie décent. Tu dois pouvoir te développer normalement sur le plan physique, mental, spirituel, moral et social. Ce sont d'abord tes parents qui sont responsables de ton développement. Si nécessaire, ton pays devra aider tes parents ou les personnes responsables de toi. Ils accorderont la priorité à l'alimentation, à l'habillement et au logement. Ton pays te garantis le droit à la pension alimentaire. Il s'organisera pour t'assurer ce droit, où que tu sois.

#### **Article 28 : Tu as droit à l'éducation**

Tu as le droit d'aller à l'école primaire qui doit être obligatoire et gratuite.

Tu as le droit d'accéder à l'enseignement secondaire. Il doit être gratuit, sinon, des aides doivent t'être accordées ;

L'enseignement supérieur t'es également accessible ;

Tu as le droit à une orientation scolaire et professionnelle ;

Tout doit être fait pour t'encourager à fréquenter l'école.

La discipline scolaire doit respecter tes droits et ta dignité.

Les États doivent coopérer (travailler ensemble) pour éliminer l'ignorance et l'analphabétisme (absence d'instruction) dans le monde et pour développer l'accès aux connaissances scientifiques et techniques. Les pays en développement doivent être aidés.

#### **Article 29 : Les objectifs de ton éducation**

L'école doit te donner la possibilité de développer ta personnalité et tes capacités, t'apprendre à respecter les droits de l'homme et les libertés

fondamentales, te préparer à assumer tes responsabilités dans une société libre, dans un esprit de compréhension, de paix, de tolérance, d'égalité et d'amitié entre tous et t'inculquer le respect de l'environnement.

**Article 30 : Les droits des enfants de minorités ou de populations autochtones**

Si tu appartiens à la population d'un pays ou à un groupe minoritaire qui a ses habitudes, sa religion, sa langue, tu as le droit d'avoir tes traditions, de suivre ta religion, de parler ta langue.

**Article 31 : Tu as droit aux loisirs**

Tu as le droit de te reposer et d'avoir des loisirs, de jouer, de participer à des activités récréatives, culturelles et artistiques.

**Article 32 : Tu as droit à la protection contre l'exploitation**

Tu ne peux pas être exploité au travail. Ton pays doit te protéger contre tout travail qui mettrait en danger ta santé, ton éducation, ton développement. Il doit décider à partir de quel âge on peut travailler, réglementer les horaires et les conditions de travail, prévoir des punitions pour ceux qui ne respectent pas ces règles.

**Article 33 : Tu as droit à la protection contre la drogue**

Ton pays doit tout faire pour te protéger contre la drogue.

**Article 34 : Tu as droit à la protection contre l'exploitation sexuelle**

Tu as le droit d'être protégé contre toutes les formes de violence et d'exploitation sexuelle. (La prostitution, la participation à des productions pornographiques...)

**Article 35 : Tu as droit à la protection contre la vente**

Tu ne peux être enlevé ou vendu. Aucun commerce d'enfant ne peut être organisé.

**Article 36 : Tu as le droit à la protection contre les autres formes d'exploitation**

Personne ne peut profiter de toi. Ton pays doit veiller à ce que personne ne profite de toi.

**Article 37 : Tu as droit à la protection contre la torture et la privation de liberté**

Tu ne peux pas être torturé ou soumis à une peine cruelle et dégradante. On ne peut pas te mettre en prison à vie, ni te condamner à la peine de mort. Tu ne peux pas être arrêté sans raison. Ta détention (la prison) doit être la dernière solution possible. Elle doit être aussi courte que possible. Si tu es privé de ta liberté (mis en prison), tu dois être traité humainement et avec le respect de ta dignité d'être humain. Il doit être tenu compte des besoins de ton âge. Tu seras séparé des adultes. Tu auras le droit de rester en contact avec ta famille (sauf cas exceptionnels dans ton intérêt). Si tu es privé de liberté, tu as droit à diverses formes d'assistance. Tu as le droit de contester les raisons de ton enfermement devant un tribunal. Toutes les décisions qui concernent ta privation de liberté doivent se prendre le plus vite possible.

**Article 38 : Tu as droit à la protection en cas de conflits armés (guerres)**

Ton pays doit tout faire pour qu'aucun enfant de moins de 15 ans ne participe directement à une guerre, ni ne rentre dans l'armée. Si ton pays est touché par la guerre, ton pays doit tout faire pour te protéger et te soigner.

**Article 39 : Tu as droit à un traitement approprié**

Ton pays doit t'aider à te réadapter et à te réinsérer socialement (t'aider à retrouver une vie normale), si tu as été victime de négligence, d'exploitation, de sévices, de tortures ou de toute autre forme de traitements cruels.

**Article 40 : La justice et les droits des mineurs**

Si on pense que tu as fait quelque chose de mal ou si tu es coupable d'une mauvaise action, tu as le droit d'avoir un procès juste et d'être défendu par un avocat. Personne ne peut t'accuser de quelque chose que tu as fait et qui n'était pas interdit au moment où tu l'as fait. Tant qu'on ne prouve pas le contraire, tu es considéré comme innocent. Tu dois connaître rapidement ce dont on t'accuse. Personne ne peut t'obliger à t'avouer coupable. Si tu ne comprends pas la langue utilisée, tu peux demander à quelqu'un de t'aider à comprendre ce qui est dit. Ta vie privée doit être respectée à tout moment. Chaque fois que c'est possible, ton pays doit éviter de faire juger des enfants et de les placer en prison.

**Article 41 : Tu as droit à la protection la plus favorable**

Tu peux bénéficier dans ton pays des législations les plus favorables au niveau de tes droits.

**Article 42 : La diffusion des droits**

Les États doivent faire connaître le texte de cette Convention aussi bien aux adultes qu'aux enfants

## **ANNEXE 5 : article du Ligueur**

Le Ligueur n°23 (octobre 2009) - p. 21,

« Parler de désobéissance civique à son enfant, c'est lui enseigner la vie », Joanna Peiron

*Ex-résistant à la dictature argentine, aujourd'hui membre d'un service de pédopsychiatrie à Reims, le psychologue et philosophe Miguel Benassayag estime qu'il faut apprendre à son enfant qu'en certaines circonstances, on peut être amené à ne pas obéir à la loi. Paradoxalement, il en va, dit-il, de l'autorité parentale.*

Interview

**Le Ligueur :** Quelle définition donneriez-vous de la désobéissance civique ?

**Miguel Benassayag :** Elle est un idéal de référence, un idéal qu'on ne peut atteindre tout à fait, qui veut que l'on obéisse seulement en toute conscience. En d'autres termes, il ne faut pas obéir si l'on n'est pas d'accord avec une loi ou avec un ordre. Nombre de pays sud-américains ont d'ailleurs inscrit dans leur constitution post-révolutionnaire une obligation de désobéissance au cas où le pouvoir tomberait entre les mains de personnes dangereuses. La désobéissance civique renvoie donc à une mesure de préservation de la démocratie. J'ajouterai qu'aujourd'hui, plus que jamais, la désobéissance civique consiste aussi à refuser de penser avec ses tripes et à faire marcher son cerveau.

**L.L :** La désobéissance civique conduit parfois à s'opposer à des lois votées démocratiquement. Ne devrait-elle pas être réservée à des situations dictatoriales ?

**M.B :** Sous la dictature, il y existe comme un devoir de désobéissance, qui peut passer par les armes si le régime utilise des moyens violents. En démocratie, bien sûr, il est hors de question de recourir aux mêmes méthodes. Pour autant, même s'ils sont essentiels, le parlement et les lois ne résument pas à eux seuls la démocratie. Celle-ci, une fois les textes votés, suppose aussi une régulation de la part des citoyens. Si les parlementaires peuvent siéger, c'est que le peuple exerce son esprit critique et se montre capable, le cas échéant, de se mobiliser pour écarter le danger. La démocratie est un ensemble conflictuel et contradictoire dans lequel tous les éléments sont nécessaires." **L.L :** Y a-t-il dans l'Histoire des figures de la désobéissance civique que l'on pourrait citer en exemple à nos enfants ?

**M.B :** Gandhi était une grande figure. On pourrait aussi citer Nelson Mandela, qui a connu la prison dans un état d'indignité incroyable puis a fait triompher la démocratie sans le moindre esprit de vengeance, avant de se retirer du pouvoir. D'autres noms me viennent, comme ceux du Tchèque Vaclav Havel ou des Polonais Adam Michnik et Bronislaw Geremek, qui sous le communisme se sont battus, alors même qu'ils n'entrevoyaient aucune issue, car l'Union soviétique semblait éternelle.

**L.L :** Comment expliquer à nos enfants qu'on peut s'opposer à une loi parce qu'elle n'est pas juste ?

**M.B :** Quand j'étais enfant, en Argentine, cela allait de soi. A l'école, on apprenait la constitution nationale qui, encore une fois, nous demandait de désobéir au cas où la dictature serait de retour. Dans beaucoup de pays d'Amérique du Sud prévaut l'idée selon laquelle l'Etat et les lois sont bien sûr nécessaires mais ne doivent pas empêcher les citoyens d'être vigilants. Je crois qu'il faut éduquer les

enfants dans cette dynamique. Il faut leur expliquer que les gens qui exercent une fonction, parfois, ne sont pas à la hauteur. Ainsi le policier, qui représente la justice, n'est pas toujours à la hauteur de la justice. On doit donc dire à nos enfants à la fois « S'il y a un problème dans la rue, prévenez les policiers » et « Quand la police vient chercher Mohamed pour l'expulser, il faut cacher Mohamed ».

**L.L :** C'est complexe...

**M.B :** Parler de désobéissance civique à son enfant, c'est lui enseigner la complexité, lui enseigner la vie. Cela l'amène aussi à s'interroger sur lui-même et à se méfier de ses ressentis, de ses pensées immédiates."

**L.L :** A partir de quel âge on peut le faire ?

**M.B :** Il faut s'adapter à l'âge de l'enfant et par exemple, s'il est encore petit, passer par l'intermédiaire du conte. Cela dit, le problème ne réside pas dans l'âge de l'enfant, lequel peut accueillir des choses très complexes. L'essentiel, c'est plutôt de savoir si les parents ont eux-mêmes réfléchi en profondeur à la question. Pour transmettre, il faut d'abord avoir quelque chose à transmettre.

**L.L :** Ne risque-t-on pas d'être ensuite confronté à un enfant qui sans cesse va s'opposer, qui refusera par exemple d'apprendre les mathématiques parce qu'il les jugera inutiles ?

**M.B :** Cela n'a rien à voir. Dans pareil cas, il faut dire à son enfant que ne pas posséder un minimum de bases en mathématiques, c'est comme ne pas savoir courir, dessiner ou chanter, c'est être diminué. Le but est d'éveiller chez lui le désir d'apprendre en lui montrant que les mathématiques, ici et maintenant, lui permettent de comprendre des choses qu'autrement il ne comprendrait pas. La désobéissance civique, elle, relève de la responsabilité et suppose, le cas échéant, de payer pour ses actes. Elle n'a rien à voir avec les caprices narcissiques, fréquents, chez l'enfant comme chez l'adulte, dans une société qui ne tolère pas la frustration.

**L.L :** En évoquant avec son fils ou sa fille la désobéissance civique, ne risque-t-on pas, malgré tout, de renforcer le prétendu règne de l'enfant roi ?

**M.B :** Pas du tout. Je dirais même que la désobéissance civique peut sembler trop morale, trop rigide, puisqu'elle revient à dire « Tu ne pourras pas invoquer un ordre pour justifier tes actes ». De plus, les désobéissants s'opposent à quelque chose au nom de quelque chose d'autre qu'ils considèrent meilleur pour l'ensemble de la société. Face à l'ordre social, c'est la proposition, comme un pari, d'un autre ordre social. Un peu comme Antigone s'oppose, au nom des dieux, à la loi de la cité. Notre rapport à la loi n'a rien à voir avec nos avis, nos envies, nos opinions. On est bien loin d'un gamin affirmant « Je n'ai pas envie d'apprendre les mathématiques ». Qu'il en ait ou non envie, il doit apprendre.

**L.L :** Comment réagir si notre enfant, à l'âge où l'on découvre la politique, prône le refus de toute autorité de l'Etat ?

**M.B :** Je ne pense pas qu'il faille s'inquiéter si un jeune adolescent refuse l'autorité de l'Etat, du moment qu'il se contente de s'habiller en punk ou de parler en mal de la police à chaque fois que la famille est à table. Mais il faut tout de même prêter doublement attention à ses actes.

**L.L :** Comment exercer son autorité parentale quand on ne reconnaît pas, soi-même, l'autorité de l'Etat ?

**M.B :** Le rapport entre l'autorité de l'Etat et celle des parents dépend, encore une fois, de la situation. A mes yeux, quelqu'un qui, sous une dictature, voit disparaître son frère, ses amis, ses voisins, et qui, au lieu de réagir, se contente de donner à manger à son fils et de l'empêcher de sortir le soir, n'est pas un bon père. Plus tard, son enfant lui demandera des comptes, lui demandera ce qu'il faisait en ces heures sombres. Au contraire, un résistant qui passe vingt ans en prison verra son absence physique compensée par sa présence psychique et morale. Il sera un « super » père, même s'il n'a pas joué avec ses enfants quand ils étaient petits.

**L.L :** En France, comme vous le montrez dans « La Chasse aux enfants » (éd. La Découverte, 2008), de nombreux enfants assistent à des actes de désobéissance civique de la part de leurs enseignants, qui refusent la politique migratoire. Quel est le message que font passer ces professeurs ?

**M.B :** En demandant à des élèves en situation irrégulière de raconter devant la classe le parcours de leurs familles et la traque dont elles font parfois l'objet, ces enseignants expliquent, comme autant d'Antigone, que les lois sont nécessaires mais ils opèrent une distinction entre ce qui est légal et ce qui est légitime. Dire qu'une pratique est légitime, c'est estimer qu'elle est supérieure, pour l'ensemble de la société, à l'autre pratique que je conteste. Une société qui identifie la limite du légal à celle du légitime est une société morte. Imaginez que l'on transpose cette situation dans le domaine de la science. Pour porter ses fruits, celle-ci doit accepter les lois de la physique, de la chimie, de la biologie, etc., pour mieux mener des expériences à leurs marges. Si seul ce qui est légal -ce qui est admis par l'académie- est légitime, il n'y a plus de recherche.

Propos recueillis par Joanna Peiron